

## Mise au point du Canada sur les pluies acides

L'important est le succès de chaque pays dans le contrôle de ses propres sources de pollution, peut-on lire dans un communiqué publié par le ministère des Affaires extérieures à la suite de certaines observations du secrétaire d'État adjoint des États-Unis, M. Lawrence Eagleburger.

Ainsi, dit le communiqué, depuis les dix dernières années, les émissions au Canada ont diminué de 25 p. cent, alors que celles provenant des États-Unis sont restées au même niveau.

Le secteur de la production d'énergie thermique a un rôle moins important au Canada qu'aux États-Unis, cependant, il est inexact de supposer que le Canada n'exige pas de contrôles stricts sur ses nouvelles sources de production d'énergie thermique. Ainsi, depuis avril dernier, les directives sur l'énergie thermique correspondent généralement aux exigences américaines pour ces sources. La nouvelle centrale de Hat Creek (Colombie-Britannique), par exemple, est même tenue d'installer des épurateurs. A noter, aussi, qu'en février 1980 le gouvernement de l'Ontario a resserré son contrôle sur les installations de l'Ontario Hydro, exigeant l'aménagement d'épurateurs dans l'une de ses grandes stations.

Enfin, le Canada a adopté une politique suivant laquelle le gouvernement finance la conversion du mazout au charbon, seulement si l'entreprise procède au changement d'une façon écologiquement saine.

Toutes ces mesures s'ajoutent aux contrôles plus serrés qui affectent le principal pollueur du Canada, la raffinerie de l'INCO située à Sudbury (Ontario).

Il est également faux de suggérer que le Canada construit d'importantes usines alimentées au charbon le long de la frontière. Il existe seulement deux nouvelles stations: une installation de 200 MW à Atikokan (Ontario) et une autre de 600 MW sur la rivière Poplar (Saskatchewan). Les deux consommeront du charbon à faible teneur en soufre et les deux pourront être assujetties à des contrôles plus serrés s'il survient des problèmes internationaux.

Dans tous les cas, leurs émissions combinées de 50 000 tonnes d'anhydride sulfureux sont infimes si on les compare aux 35 millions de tonnes émises en Amérique du Nord chaque année dont 29 700 000 tonnes émises aux États-Unis.

## Le Canada sensible au problème des réfugiés en Autriche



Lors de sa visite à Ottawa, le ministre des Affaires étrangères d'Autriche, M. Willibald Pahr (au centre), a rencontré son homologue canadien, M. Mark MacGuigan (à gauche), et le vice-premier ministre et ministre des Finances, M. Allan MacEachen (à droite), en présence de l'ambassadeur d'Autriche au Canada, M. August Tarter.

Le ministre des Affaires étrangères d'Autriche, M. Willibald Pahr, a effectué une visite officielle au Canada du 4 au 6 octobre, à l'invitation du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan.

Cette visite, qui reflète l'importance croissante des relations austro-canadiennes, a permis aux deux ministres de faire le bilan de la coopération bilatérale entre le Canada et l'Autriche et de passer en revue les nombreuses questions internationales d'intérêt commun.

M. Pahr a profité de son séjour à Ottawa pour demander l'aide du Canada dans le rétablissement des nombreux réfugiés des pays de l'Est qui se trouvent actuellement en Autriche. Le nombre de ces réfugiés, pour cette année seulement, atteint déjà 20 000.

"Le Canada a toujours répondu avec générosité, mais nous croyons qu'il est nécessaire de lui demander à nouveau d'accepter plus de réfugiés, le plus tôt possible", a déclaré M. Pahr, ajoutant que le gouvernement canadien avait promis d'étudier sa demande.

Le ministre autrichien a, également, rencontré le ministre d'État chargé du commerce, M. Ed Lumley. Les discussions ont permis de jeter les bases des négociations qui s'ouvriront prochainement en vue de l'achat possible, par l'Autriche, de charbon canadien.

Notons que, en 1980, la balance commerciale a été, pour la première fois, en faveur du Canada avec des exportations vers l'Autriche s'élevant à \$150 millions, contre \$100 millions pour les exportations autrichiennes vers le Canada.

La visite de M. Pahr au Canada est la première effectuée par un ministre autrichien des Affaires étrangères depuis 1967.

## Centre international de formation de l'aéronautique

Une école internationale de l'aéronautique, formant principalement des ressortissants de pays en voie de développement, pourrait voir le jour à Montréal.

Plusieurs facteurs jouent en faveur de l'établissement d'une telle école dans la région de Montréal: siège de l'organisation de l'aviation civile internationale (OACI) et de l'Association du transport aérien international (ATAI), la ville possède, aussi, des universités, compagnies aériennes, avionneries et centres d'entretien.

Afin de confirmer le bien-fondé d'un tel choix, le gouvernement fédéral a décidé de mener une étude que financera l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Ses objectifs sont de:

— dresser l'inventaire des centres dispen-